

Choisissez bien vos priorités

[Choose Your Priorities Wisely]

Une compilation

Tout le monde a des priorités. Nous organisons notre emploi du temps, nos finances et nos relations sociales en fonction de ce que nous estimons important. Donner la première place à Dieu signifie Lui accorder la priorité sur toute autre chose. Il est la personne au centre de notre vie et a une influence primordiale sur tous nos actes et nos pensées ...

Donner la première place à Dieu signifie que nous observons le plus grand commandement : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée » ([Matthieu 22.37](#)). ... Nous Lui consacrons tout ce que nous possédons et tout ce que nous sommes. Nous ne retenons rien...

Mettre Dieu en premier implique que nous nous efforcions de suivre les traces de Jésus ([1 Pierre 2.21](#)). La vie de Jésus était marquée par son entière soumission à la volonté du Père, par son engagement au service des autres et par la prière. ...

Jésus nous a commandé de « chercher d'abord le royaume de Dieu » ([Matthieu 6.33](#)). Autrement dit, nous devons privilégier les choses de Dieu plutôt que les choses de ce monde. ... Ceux qui donnent la première place à Dieu dans leur vie se distingueront du reste du monde. ... La vie chrétienne se caractérise par un engagement à servir Dieu avec abnégation jour après jour dans un élan d'amour envers Lui et son peuple. En toute chose, le croyant fait confiance à Dieu, Lui obéit et L'aime plus que tout.—*GotQuestions.org*¹

*

Ce nouveau jour de vie est un précieux cadeau que Je t'offre. Traite-le comme le trésor qu'il est, en décidant de tes priorités par la prière. Lorsque tu considères la journée qui s'annonce, *tourne-toi vers Moi* pour discerner ce qui est le plus important. Établis des priorités conformes à ma volonté, et utilise-les comme une boussole qui t'indique le chemin à suivre. Cette méthode t'aidera à faire des choix judicieux concernant l'utilisation de ton temps et de ton énergie. À la fin de ta journée, tu ressentiras une paix intérieure en repensant à ce que tu as fait—et aussi à ce que n'as pas fait.

Je t'invite à m'inclure dans tout ce que tu entreprends. Même une prière des plus simples comme, « Aide-moi, Seigneur », suffit à m'associer à ce que tu fais. Cela me touche beaucoup que tu reconnaisse que tu as besoin de Moi à chaque instant. Et Je souhaite que *tu* sois heureux d'avoir besoin de Moi, car cela crée un lien très fort avec ma lumineuse Présence. Bien que vivre dans la dépendance aille à contre-courant de la culture dominante du monde, c'est une manière d'avoir une vie riche en bénédictions — une vie qui se délecte dans la Gloire de ma Présence.—*Jésus*²

*

Si vous saviez qu'aujourd'hui était votre dernier jour de vie, combien de votre temps consacreriez-vous à ce qui n'a aucune valeur au regard de l'éternité ? Chaque minute serait

extrêmement précieuse et vous choisiriez de consacrer chaque instant aux choses qui ont le plus de valeur pour vous. Les choses de ce monde vous paraîtraient complètement futiles, comme une insulte à votre âme. Vous voudriez aimer les personnes qui vous sont chères et leur faire savoir à quel point vous tenez à elles. Vous vous empresseriez de réparer vos torts et de rectifier tout ce qui a pu nuire à votre relation.

Si vous avez déjà été confronté à la mort ou accompagné un être cher frappé d'une maladie grave et que vous avez été témoin d'un profond changement dans leurs priorités, vous êtes à même de comprendre cela. Tout devient parfaitement clair dans ces moments-là. La seule chose qui compte, c'est l'amour.

Dans les périodes de joie comme dans les épreuves, la joie et le bonheur que l'on peut trouver en Jésus sont à des années-lumière de ce que le monde peut offrir. L'épanouissement, la paix, l'amour, la plénitude, la connaissance, la vérité—sont autant de domaines dans lesquels le monde ne peut rivaliser avec Dieu.

Il faut faire preuve de discipline, tant mentale que physique, pour apprendre à chérir ces trésors bien au-dessus des plaisirs éphémères que ce monde nous fait miroiter. Car il est essentiel de satisfaire davantage votre cœur et votre esprit que vos cinq sens. En fin de compte, c'est tout ce que le monde peut vous offrir—une jouissance éphémère des sens liée aux visions, aux sons, aux odeurs, aux saveurs et aux sensations tactiles. Mais en dehors de ces plaisirs sensuels, rien de ce que le monde nous offre ne peut répondre aux aspirations profondes de notre âme. Seul Jésus peut combler ce vide. Il est la solution.—*Maria Fontaine*

*

Comment vous sentiriez-vous à la suite d'un accident qui vous aurait coûté votre nez, la moitié de votre bras droit et tous les doigts de la main gauche ? J'imagine que vous n'auriez pas une vision très optimiste de la situation. Eh bien, il se trouve que c'est exactement ce qui est arrivé au Dr. Beck Weathers, qui voit cet accident comme l'événement déterminant de son existence.

« Est-ce que j'aimerais retrouver l'usage de mes mains ? » a-t-il déclaré lors d'une interview sur CBS Evening News. « Bien entendu ! » Est-ce que je voudrais récupérer mes mains et redevenir l'homme que j'étais auparavant ? Non. »

Quel événement pourrait amener un homme à accepter un handicap aussi sévère ? Il faut aller chercher la réponse sur le mont Everest. Voyez-vous, Beck Weathers faisait partie des alpinistes qui, en 1996, se sont trouvés coincés dans le terrible blizzard qui a coûté la vie à douze personnes.

Weathers avait quarante-neuf ans lorsqu'il a entrepris l'ascension de l'Everest. À l'époque, cela faisait déjà dix ans qu'il escaladait des montagnes. Et sa passion le dévorait. Il le reconnaît : « Je regrette le temps perdu auprès de ma famille, auprès de ma femme et de mes enfants. ... Je me rends compte que je me définissais par ma pratique de l'escalade et que je négligeais les choses importantes de ma vie. C'est un objectif exagéré qui n'en finit jamais. À peine avez-vous goûté à un jour de pur bonheur que vous vous projetez déjà dans la prochaine ascension.

Weathers consacrait toujours beaucoup de temps à la préparation de son prochain voyage. Avant de s'attaquer à l'ascension de l'Everest, il avait déjà escaladé six des sept plus hauts sommets de la terre. Et pour chaque ascension, il avait suivi un entraînement intensif et éprouvant.

Pour l'ascension de l'Everest, Weathers s'était joint à une expédition sous la conduite du Néo-Zélandais Rob Hall. Avant que l'équipe n'arrive au camp supérieur (à 8 000 mètres d'altitude), Weathers se portait bien malgré des conditions difficiles – un froid glacial et une atmosphère raréfiée offrant seulement un tiers de l'oxygène présent au niveau de la mer. Mais lors de l'ascension du sommet, le 10 mai, Beck Weathers comprit qu'il était en grande difficulté. Quelques années auparavant, il avait subi une opération de kératotomie radiaire afin de corriger sa vision. Au fur et à mesure qu'il gravissait la montagne, l'altitude provoquait un aplatissement des lentilles dans ses yeux qui le rendait aveugle.

À ce moment-là, il semblait plus sage pour Weathers d'attendre là où il était, pour rejoindre ensuite le reste de l'équipe lorsqu'ils redescendraient du sommet. Mais une effroyable tempête de neige déferla soudainement sur la montagne, faisant chuter la température à moins quarante-cinq degrés Celsius et portant la vitesse des vents à plus de 110 kilomètres-heure. La tempête força chacun à lutter désespérément pour rester en vie. Dans la panique qui s'ensuivit, Weathers se retrouva isolé des autres membres de l'équipe. Au fil des heures, il sombra dans un coma hypothermique.

Ses compagnons d'escalade cherchèrent Weathers pendant des heures. Et c'est au petit matin du 11 mai qu'ils le découvrirent, couvert de glace et respirant à peine. Voyant qu'il était condamné, il le laissèrent sur place et retournèrent au camp d'où ils envoyèrent un message radio à sa femme pour l'informer de sa mort.

Personne n'avait jamais survécu à un coma hypothermique—sauf Beck Weathers. Contre toute attente, il reprit conscience, réussit à se lever et rentra péniblement au camp en titubant. Sa veste était ouverte, il était méconnaissable, le visage noirci par les engelures et son bras droit qui avait été exposé à l'air libre était gelé et tendu vers l'avant.

Même après son retour miraculeux au camp, personne ne pensait que Weathers survivrait. Mais il continua à surmonter les obstacles. De retour à Dallas, il subit dix interventions chirurgicales ; ils l'amputèrent des doigts de la main gauche, lui coupèrent le bras droit au niveau du coude, et lui reconstruisirent un nez en prélevant des tissus d'autres parties de son corps.

À travers toutes ces épreuves, Weathers a fait l'expérience d'un processus d'apprentissage radical. Il estime avoir échangé ses mains contre quelque chose de bien plus précieux—des leçons essentielles sur lui-même, sur ses valeurs et sur la vie. Il le reconnaît lui-même : « Je suis sûrement quelqu'un de beaucoup plus heureux aujourd'hui, après tout ce que j'ai enduré. Désormais, mes priorités sont très différentes. On ne sait jamais vraiment qui l'on est ni ce que l'on vaut tant qu'on n'a pas été confronté à de vraies épreuves. On apprend bien plus des échecs qui nous tombent dessus sans crier gare que tout ce que la réussite pourra jamais nous apprendre. »—*John C. Maxwell*³

Publié sur Anchor le 29 avril 2025. Traduit de l'original par Bruno Corticelli.

¹ “What does putting God first really mean?” *GotQuestions.org*, January 4, 2024, [Que signifie au juste « mettre Dieu en premier » ?] <https://www.gotquestions.org/putting-God-first.html>

² Sarah Young, *Jésus toujours* (Thomas Nelson, 2017).

³ John C. Maxwell, *Failing Forward, Turning Mistakes into Stepping Stones for Success* [*Transformer les échecs en tremplin vers le succès*] (Thomas Nelson, 2000).